

FRICHE ARTISTIQUE

AMPFUL, un projet européen, à la friche artistique de Reims

Art Makes Place For Urban Place

Ce mardi 29 novembre 2011, Serge Pugeault, Adjoint à la Maire de Reims, en charge du développement économique, des grands projets et de la culture présente AMPFUL, une résidence de recherche et de création organisée du 14 novembre au 8 décembre 2011 à la Friche artistique de Reims. *Art Makes Place For Urban Place* ou *L'art fait place à une vie urbaine* est un projet porté dans plusieurs villes européennes par l'association M.A. – Mémoire Architecturale. Il prend place à Reims dans une structure dont les contours vont se préciser jusqu'en 2013. Au programme de ce nouveau lieu ouvert sur son quartier, sa ville et son territoire : expérimentations diverses, croisement des arts, accompagnement des artistes en voie de professionnalisation, résidences d'artistes confirmés, ressources permanentes pour les artistes comme pour le public, matérialisation...

AMPFUL, l'une des premières expérimentations de la Friche

Du 14 novembre au 8 décembre 2011, se déroule à la Friche artistique de Reims un projet européen de résidence de recherche et de création mobilisant 6 artistes européens. Avec *Ampful (Art makes place for urban life : L'art fait place à une vie urbaine)*, plusieurs artistes européens s'y sont installés pendant trois semaines. Ils ont pu confronter les points de vue artistiques et européens pour rendre compte de la façon dont une ville se reconstruit aujourd'hui. Comment elle se pense et comment elle se vit. « *Ce sont des artistes professionnels qui se croisent sans avoir l'obligation d'un projet commun* explique Marie Kraft, architecte (Stockholm et Paris), coordinatrice du projet. *Ce travail de réflexion sur la ville et la production artistique passe par des rencontres avec différents groupes d'habitants ou de travailleurs : urbanistes, acteurs sociaux, décideurs politiques, scolaires, etc. Orgeval, quartier en rénovation, représente à petite échelle ces problématiques rencontrées partout en Europe. C'est un quartier enclavé, avec le désir de créer une identité.* »

Ce projet artistique européen accueille Simka (Simon Häggblom et Karin Lind, artistes plasticiens, scénographes et paysagistes - Suède, Finlande). Ils ont pris part à *Crazy Week*, la "Semaine folle" de l'Esad. Ils ont organisé la déambulation proposée le 1^{er} décembre pour le lancement du festival "Reims Scènes d'Europe". « *Le fait devenir ici, de rencontrer la ville et ses territoires, de créer des liens avec des gens ici à Orgeval, c'est très intéressant. Il y a une histoire dramatique de la ville de Reims. Venir dans une ville qu'on ne connaît pas. C'est très excitant. C'est intéressant de chercher les secrets de Reims.* » « *Nous avons eu aussi des rendez-vous avec Creadev, association qui travaille sur la mémoire du quartier de manière artistique* » ajoute Marie Kraft.

Andrew Crocker, trompettiste de jazz, auteur, compositeur (Américain, vit à Paris), a animé « *un stage d'écriture de paroles de chansons à la Maison de Quartier Orgeval. J'ai parlé du jazz, du blues, de la tradition afro-américaine. Je m'en inspire. Tout le monde a le droit de prendre la parole, de chanter sa vie. J'espère créer une ou deux chansons que je chanterai le 17 décembre à la Comédie.* » "Ampful" accueille encore **Michele Iodice** (Naples, Italie), sculpteur, designer, directeur artistique du Polo Museale di Napoli - il a travaillé sur un projet de mini-musée avec des élèves du

Contact presse

Ville de Reims
Geneviève Dogué
Tél. 03.26.77.75.45
genevieve.dogue@reimsmetropole.fr
www.reims.fr

collège Colbert - ainsi que *Unga Klara*, Cie suédoise de théâtre.

Le jeudi 8 décembre, à 17h, à la Comédie de Reims, artistes de AMPFUL et habitants et professionnels d'Orgeval participeront à la restitution de cette expérimentation organisée dans le cadre du festival Reims, scènes d'Europe.

Le Collectif « tentative » contribue également à la préfiguration de la Friche

Tentative est un collectif d'artistes créé en février 2011 par Daniella Michel, administratrice de production, Marine Mane, metteur en scène, Jean-Christophe Hanché, photographe, Clémentine Treu, plasticienne, Pierre Desprez, musicien électro underground, Hervé Lonchamp, régisseur lumière, Bart Coquerez, ingénieur du son, et Elena Lloria Abascal, comédienne. Ils ont été notamment rejoints par Brice Maire, photographe-plasticien, Lauriane Payer, plasticienne et Florence Kутten, plasticienne.

Le collectif a signé une convention avec la Ville sur la friche. **Sa mission : expérimenter et prévoir la répartition des espaces, envisager un règlement intérieur, élaborer des projets sur le quartier, faire venir des artistes.**

« *L'association a été créée en février 2011 pour concrétiser les idées énoncées au cours des réunions, rencontres, groupes de travail et journée de colloque à propos de la future friche* » rappelle Daniela Michel. Pas de commande collective donc mais cette préfiguration permet de faire se rencontrer les artistes avec une grande liberté de création, ce qui est un peu le propre de ce type de lieu.

Plusieurs projets sont toutefois arrêtés : « *Florence souhaite travailler avec d'autres artistes (la friche est également un laboratoire d'idées). Brice qui vient d'exposer sur le thème de "Tchernobyl, 10 ans après", prépare un voyage à Fukushima. Jean-Christophe et Elena vont suivre le projet de nouvelle fresque monumentale décidée avec les bailleurs dans le cadre de la rénovation urbaine (immeuble Poincaré). Bart et Hervé qui apportent une compétence technique ont créé une installation à base de néons pour "Extra friche". De son côté, Daniela Michel travaille sur un projet de laboratoire avec deux temps forts dans l'année : « Soit dix jours avec un ou deux artistes invités pour travailler sur une thématique, sorte de work-shop, avec l'idée de mélanger les disciplines. »*

FICHE D'IDENTITE Collectif « tentative »

« tentative » est un collectif réunissant des personnes autour d'un désir commun de lieu de création artistique pluridisciplinaire propice au travail personnel, au partage et à la rencontre, et souhaitant répondre à la volonté de la Ville de Reims de développer une friche culturelle.

Depuis mai 2011, ses membres investissent la friche mise à leur disposition afin d'y développer les différents aspects de leur projet.



COCQUEREZ
Julien « Bart »



Frère
LOCARD



HANCHÉ Jean-Christophe,
photographe.



LLORIA-ABASCAL
Elena, *comédienne.*



LONCHAMP
Hervé, *régisseeur et bonne*
humeur.



MANE
Marine, *metteur en scène*
sans additif.

Elle dirige la compagnie de théâtre La TramédiE et collabore régulièrement avec le metteur en scène Jean-Marie Lejude.



MICHEL
Daniella
Elle travaille comme
administratrice de
production et chargée de
diffusion, et collabore
notamment avec les
compagnies « La Tramédie »
et « Si et seulement Si »



TREU
Clémentine

Contact : Ecrire à **Collectif « tentative »** sur Facebook :
<http://www.facebook.com/people/Collectif-Tentative/100002307397764>.

La matérothèque : un projet autour de l'économie sociale et solidaire

La matérothèque, portée conjointement par la Ville de Reims et l'association Artemie, a pour vocation la récupération, le stockage et la distribution de matériaux destinés à des activités créatives avec le concours de particuliers, d'entreprises et d'associations. Artemie signifie Association de Récupération, de Transformation et d'Echanges de Matériaux, d'Idées et d'Espace/

Depuis septembre 2011, la Matérothèque est entrée en activité. Elle met à disposition ses matériaux de récupération à tous les artistes qui le désirent. Il s'agit d'un fonctionnement collaboratif. En échange d'une participation sous forme de

services ou d'apports de matériaux, les adhérents gagnent des points. Ces points servent alors à acquérir les ressources disponibles.

Que peut-on trouver à la Matéριοthèque? En fonction des arrivages, des contrats avec les entreprises ou les magasins et des opportunités, les matériaux les plus courants disponibles concernent les plaques de carton, les planches et chutes de bois, les liens plastiques, les catalogues de papier peint, les bâches diverses, du tissu, des composants électriques... Mais des produits plus sporadiques peuvent faire des heureux : pots de colle ou de peinture industrielle, chutes de découpes inox, ressorts... Toutes les demandes peuvent être formulées. Elles ne seront peut être pas toutes satisfaites mais orientent les recherches.

La Matéριοthèque est ouverte à tous les artistes, professionnels ou amateurs. Une cotisation de 10 euros est demandée pour l'année. **Aucun matériau n'est vendu.** Il suffit de donner un peu de son temps : démarchage téléphonique ou direct, transport, rangement, bureautique, nettoyage, inventaire, publicité, apport de matériaux...

Ce système apporte de nombreux avantages : au lieu d'être jetés les matériaux accèdent à une seconde vie, on limite ainsi le gaspillage, la consommation irréfléchie et la course à la production de matériaux neufs. Les économies réalisées ne sont pas négligeables pour l'artiste. Des visites régulières à l'entrepôt peuvent déclencher des processus créatifs.

La Matéριοthèque se situe dans le sous-sol de la friche artistique. Pour l'instant, il n'y a pas d'horaires d'ouverture définis.

Contact pour Artemie (association qui gère la Matéριοthèque) :
artemieassociation@gmail.com ; tél. : 06 22 75 10 38.

Site <https://sites.google.com/site/materiothequereims/>

La Friche artistique de Reims, un lieu d'expérimentation de la culture inédit

Si le concept de friche artistique s'est développé depuis les années 80, **l'équipe municipale actuelle souhaite la création d'un modèle rémois unique qui complète les outils et lieux existant sur le territoire rémois.**

Les enjeux de ce concept à vocation artistique innovant

- **créer** un nouveau lieu pour défendre l'initiative artistique, favoriser le croisement des arts par la rencontre entre artistes oeuvrant dans les champs artistiques les plus divers : le spectacle vivant, la danse, le théâtre, le cirque, les marionnettes, la musique, les arts plastiques, les arts visuels, l'architecture, ... Il y a trois ans, un diagnostic sur les attentes comme sur les lieux existants a été menée ;
- **enrichir** le territoire en accompagnant les artistes de Reims, en accueillant en résidence des artistes confirmés tout comme en développant une proximité avec le public. Ainsi, les artistes accueillis en résidence habitent à Orgeval le temps de leur intervention. Des espaces permanents nouveaux de rencontre, d'exposition sont envisagés ; une matéριοthèque a été ouverte en septembre dernier ;
- **proposer une réflexion collective et partagée.** Un véritable exercice de démocratie participative pour les acteurs locaux culturels et sociaux a été initié par la Ville de Reims pour faire imaginer « la » Friche de Reims. C'est d'ailleurs pendant la phase de co-construction reposant sur des groupes de travail que le site du centre d'activités Schweitzer a été envisagé.

L'étape actuelle : une préfiguration dans un site de 3000m² à Orgeval

C'est ainsi que dans un bâtiment au passé industriel, implanté dans un quartier en rénovation urbaine, désormais plus intégré dans sa ville grâce au tramway, que les premières expérimentations – rencontres, ateliers de création – ont pu voir le jour en 2011. En amont, la Ville de Reims a procédé à une première étape d'aménagements d'une partie des locaux d'activité du centre Schweitzer.

Les prochaines étapes

- **au printemps 2012**, des journées portes ouvertes et des actions artistiques diverses sont prévues ;
- **en 2013**, la Friche ouvre officiellement.